

62L Coquillages.

Courir les mots d'amour et l'ombre des regards.
Courir jour après jour, dans l'antre du hasard.
C'est se dire qu'il y a , quelque part, maquillé,
Le peu d'une' autre fois, prêt à recommencer.
Partir sur des mots doux, sur des mots qu'on ne croit.
Partir au rendez vous, se les dire comme' une' loi.
C'est se jurer encore quelque chose comme' aimer,
Peut-être un jeu de torts, à deux, à partager.

Quand je te vois, en tatouage,
Coquillage, coquillage.
Quand je te vois en cœur qui rage,
Coquillage, coquillage.
Moi je me vois, en dérapage,
Coquillage, coquillage.
Le cœur en bois, radeau naufrage,
Coquillage.

Quand je caresse ta peau en parlant d'avenir.
Quand je trouve que c'est beau, pouvoir te retenir.
J' me dis que c'est pas vrai, que ça va mal finir,
J'en veux aux vents de moi, j'en veux à l'avenir.

Quand je te vois, en tatouage,
Coquillage, coquillage.
Quand je te vois en cœur qui rage,
Coquillage, coquillage.
Moi je me vois en dérapage,
Coquillage, coquillage.
Le cœur en bois, radeau naufrage,
Coquillage, coquillage.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr